Monsieur le Maire,
Monsieur le Président de l'agglomération Grand Paris Sud,
Mesdames et Messieurs les représentants du MESRI, du Département de l'Essonne et de la région Île-de-France,
Mesdames Messieurs les députés et sénateurs,
Monsieur le Préfet de l'Essonne,

Mesdames, Messieurs, Chers collègues, Chers amis,

Vous l'avez compris, c'est avec grand plaisir que nous vous accueillons avec la voix de l'Université d'Évry-Paris Saclay pour cette sixième cérémonie des vœux du Campus d'Évry-Courcouronnes.

Nous voulons témoigner au travers de ces vœux, de la vivacité de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche sur notre bassin. Un témoignage ce soir dans ce contexte de crise, une crise qui est d'une nature nouvelle.

Une crise qui abime nos sociétés ; les discours se durcissent, les invectivent, deviennent normes.
C'est une sérénité à retrouver.

Une crise qui fragilise les esprits, avec ses rumeurs qui circulent et les repères qui se brouillent.
C'est une confiance à rétablir.

Une crise qui éloigne les familles, les amis et sépare la jeunesse.
C'est l'humain qu'il ne faut pas mettre de côté.

Et puis là, ici, c'est une crise qui sème le doute ; la défiance envers les responsables, envers les élus et envers la science. La défiance envers la science, parce que ses voies et ses méthodes sont mal connues, et donc mal comprises. Cette réalité est nôtre, elle nous questionne et nous concerne.

À l'heure où le monde entier court après les produits de la science. Des produits qui ont rendu et rendent nos vies meilleures, plus douces, plus sûres mais qui parfois se retournent contre nous. Ici encore il y a des liens à reconstruire avec la société, au travers d'une science qu'il nous faut éclairer et faire comprendre ; et puis il y a des produits de la science à repenser, ensemble, ici encore avec la société, en conscience.

Nous sommes à ce point paradoxal, où des pans entiers de ce que l'on a voulu et construit sont questionnés. À un point d'équilibre où l'on sent ou perçoit de façon plus ou moins nette, que nos sociétés pourraient basculer et générer de profondes vallées d'isolement.

Alors ? Alors, former des vœux dans ce contexte ? Avec la force et l'espoir que tout vœu porte ? Ça peut paraitre incongru ! Mais non, ça n'est pas incongru !

Ça ne l'est pas, parce que nos passions s'épanouissent dans des métiers de liens, parce que la recherche, la formation, la relation à la jeunesse, l'innovation… Parce que tout cela constitue les fils qui nous relient aux humains d'aujourd'hui et par chance aux humains de demain ! Ainsi, nous avons une responsabilité particulière, une responsabilité qui est aussi notre honneur et notre fierté parce que les métiers de la recherche et ceux de la formation ouvrent l'espace mental et physique. Parce qu'ils sont porteurs d'espoirs et de promesses propices à une réconciliation constructive.

Pour toutes ces raisons nous avons choisi cette année, de placer nos vœux sous l'égide du « lien retrouvé ».

Il nous faut agir pour retrouver ces liens, agir en tant qu'acteurs privilégiés, en tant qu'observateurs attentifs et sérieux du monde dans, et hors de nos laboratoires. Nous avons l'intime conviction qu'en matière sociale et sociétale rien n'est irréversible dès lors que l'on se pose pour penser le monde et en appréhender les contours, ensemble grâce aux liens que nous savons construire.

La recherche est par essence un facteur éminent qui relie les hommes, qui rapproche les sociétés. Toujours internationale, la recherche participe de la diplomatie d'influence. Elle va chercher ailleurs, par-dessus les frontières et les cultures, le meilleur là où il est, pour le confronter au meilleur de ce que nous savons. C'est une liberté qu'il faut assurer, une liberté qu'il faut expliquer et défendre. La recherche a besoin d'air et d'espace pour créer, inventer, comprendre, expliquer le monde et ses limites.

Et puis, à l'Université, dans nos écoles, nous ne sommes pas étrangers à la jeunesse ! Aujourd'hui étonnés, parfois bousculés par la jeunesse, nous sommes et vivons au quotidien avec elle. Et demain, retraités ou âgés, nous vivrons dans leur monde. Et même si la matérialité des choses aura changé, n'en doutons pas, ces liens sont précieux, il nous faut les cultiver.

La recherche et la formation que nous portons et pour lesquelles nous vivons, sont au cœur de ces liens symboliques qui rassemblent l'humanité de maintenant et qui nous relient aux générations montantes, qui nous relient au monde que les générations montantes pensent, imaginent et vont créer. Un monde, nous l'espérons tous, plus respectueux de la terre et de tous ses habitants. Un monde où nous avons récemment posé nos pieds quand on pense simplement à l'âge de la vie sur terre, plus de 3,5 milliards d'années, et d'où nous pourrions être sortis, si nous n'y prenons garde. Un monde qui nécessairement doit être plus durable, plus équilibré.

Ce débat ici est vif, vivifiant, et à l'Université, dans nos écoles, nous œuvrons à cela. Nous y œuvrons et le faisons conjointement en unissant nos forces, j'allais dire nos intelligences, n'y voyez pas de vanité. Nous le faisons ici à Évry-Courcouronnes par la recherche et l'innovation, par la formation, mais également en agissant avec les collectivités territoriales, avec le monde culturel et associatif, dans un intérêt bien compris. Et nous réussirons par le jeu de nos complémentarités et de nos expertises particulières.

Ainsi nous participons de la réconciliation de nos sociétés avec elles-mêmes en identifiant les lignes de défiances, les menaces qu'elles représentent et en tissant et retissant des liens partout où cela a du sens et en n'hésitant pas à nous impliquer au-delà de nos murs.

Des liens vous le savez, nous en avons beaucoup ici, au sein même des laboratoires que nous partageons à différents degrés. Je pense au Laboratoire en Innovation, Technologies, Économie et Management, le Litem que nous partageons avec l'IMT-BS, où l'éthique des organisations, le numérique responsable, la responsabilité sociale est au cœur de vos réflexions. Je pense au laboratoire de Mathématiques et Modélisation d'Évry, le LaMME, où des collègues de l'ENSIIE font leurs recherches avec ceux de l'Université avec le soutien du CNRS et de l'INRAE. Je pense à nos laboratoires qui opèrent dans les domaines des sciences de la vie et en génomique, tous sont labellisés Genopole. Ils bénéficient de la dynamique de Genopole, les laboratoires SABNP, I-Stem, l'ART-Thérapie Génique, CiTHERA, IBISC, le LAMBE, le laboratoire Génomique métabolique - GM, le laboratoire de Génomique et Radiobiologie de la

Kératinopoïèse - LGRK, le Laboratoire de Biologie de l'Exercice pour la Performance et la Santé - LBEPS, ou encore la Clinique juridique « One Health, Une seule santé », Genopole est pour nous un domaine de coopération vitale, lieu du lien entre la recherche, l'innovation et l'entreprise au service de la société et des solutions que nous attendons tous de la génomique et qui sont devant nous. Nombre des laboratoires que je viens de citer opèrent aussi grâce aux concours de l'INSERM, du CEA, du CNRS, de l'INRAE ou encore de l'IRBA pour le LBEPS.

Nous articulons aussi nos travaux de recherche pour les enrichir au travers des alliances constructives plus larges, dans l'Université Paris-Saclay, dans l'Institut Mines-Télécom ou bien l'Institut Polytechnique de Paris.

Notre relation au territoire se fait enfin avec les administrations publiques, la préfecture, le tribunal, la ville d'Évry-Courcouronnes, l'agglomération et le département. Tous, vous nous aidez à porter des projets d'intérêt général, comme Prep'Avenir, les classes Talents et maintenant l'Usine du Futur que nous allons inaugurer dans peu de temps. Cela nous ne l'avons ni pensé ni fait seuls, c'est grâce à vous, à vos soutiens que nous pouvons aboutir. C'est encore le vote de l'agglomération Grand Paris Sud pour abonder sur nos CPER évryens, 23 communes unies qui votent pour nous aider, reflet, traduction supplémentaire de notre capacité à coordonner nos actions dans un but commun, qui est celui d'une société apaisée.

Il est temps de vous souhaiter le meilleur pour 2022, avec le sourire et avec enthousiasme, car nous avons su traverser ensemble et en s'épaulant cette crise en étant à l'écoute de la jeunesse, en répondant à ses attentes. Nous avons semé des graines d'espoir, c'est la puissance d'une réflexion commune.

Alors dans un monde que l'on peut voir sombre ou lumineux, je choisis la lumière. Monsieur le Maire, vous avez ouvert il y a peu « le Passage des Lumières » comme une porte des possibles, ici à Évry-Courcouronnes…

Que 2022 nous ramène sur l'essentiel, la joie de vivre dans toutes ses dimensions singulières.

Je ne doute pas que nous saurons en montrer le chemin.

Je vous souhaite une très bonne année 2022.